

SAMEDI 29 AOÛT

16h / Atelier l'Abbaye aux enfants

19h / Dîner

20h / Hortus electronicus

20h45 / Chute(s)

r

royaumont

SAMEDI 29 AOÛT 2009

SOMMAIRE

Hortus electronicus - Installation sonore - 20h page 3

Chute(s) - Spectacle multimédia - 20h45 page 5

Tous les annonceurs figurant dans ce programme sont mécènes de la Fondation Royaumont.

20H - HORTUS ELECTRONICUS

Installation sonore pour le jardin médiéval de l'abbaye de Royaumont

DANIEL ZEA (1976) : Orejas de mosca (création mondiale)

Projet en résidence à MIA (Musiques Inventives d'Annecy)

Cette installation sonore sera diffusée en continu tous les week-ends du samedi 29 août
au dimanche 27 septembre

20h00 le samedi 29 août / 19h30 - 20h30 pour les concerts du vendredi / 10h00 - 18h00 les samedis et dimanches

Réalisation et coproduction : Musiques Inventives d'Annecy, centre de création musicale.

L'accompagnement des jeunes compositeurs par Voix nouvelles est soutenu par la Fondation de France.

La Sacem soutient le programme Voix nouvelles.



Orejas de mosca

Le défi principal de ma pièce *Orejas de mosca* est de changer l'échelle de perception de l'écoute humaine à plusieurs niveaux, par exemple, celle d'un insecte, ou celle d'un éléphant. Pour ce faire, la multiplication de sources sonores et sa disposition dans l'espace du jardin jouent un rôle très important.

Concernant le matériel sonore, ces écosystèmes sont créés à partir des enregistrements in-situ de la faune de l'abbaye. Néanmoins, plusieurs transformations (synthèse granulaire et densification, entre autres) s'appliquent à ce matériel afin de construire ces écosystèmes qui s'auto-régulent grâce à l'analyse du son d'un micro omnidirectionnel placé au milieu du jardin, qui fournit une information régulant des paramètres globaux de la synthèse (en temps réel), mais qui suit une forme musicale arbitraire imposée par le compositeur via la manipulation des algorithmes utilisées.

Cette forme musicale vise à créer une expérience d'écoute qui transforme l'espace du jardin en une jungle de sons conformée par plusieurs anneaux de "réalités acoustiques" différentes, et qui se construit principalement sur des critères de changement de densité et de changement de perception spatiale. Plusieurs couches de la production musicale se faisant en temps réel, et en partie contrôlées par l'analyse du son dans le jardin, la pièce donne un résultat sonore différent à chaque écoute et propose une forme à chronologie ouverte, ou fermée, idéale pour le contexte d'une installation.

L'espace architectural est transformé de façon éphémère pendant les jours de l'installation. L'utilisation des façades qui entourent le jardin comme murs sonores crée un lien avec l'espace du jardin qui est envahi par de petites enceintes camouflées dans les plantes.

Daniel Zea

Daniel Zea, compositeur et concepteur de l'installation (Colombie, 1976)

** 2008 : étudiant de la session de composition Voix nouvelles.*

Il commence à étudier la composition à Bogotá (Colombie) - sa ville natale - avec Harold Vásquez, peu après avoir reçu son diplôme en Design Industriel à L'Université Javeriana.

En 2001 il continue ses études musicales à Genève (Suisse) avec Eric Gaudibert et Michael Jarrell (composition), Rainer Boesch et Luis Naón (électroacoustique), Emile Ellberger et Eric Daubresse (informatique musicale), Kurz Sturzenegger (contrepoint) et Xavier Dayer (orchestration). Parallèlement, il poursuit un échange académique aux Pays-Bas où il obtient le Master en Sonologie (musique électronique et par ordinateur) de l'Institut de Sonologie du Conservatoire Royal de La Haye avec les professeurs Paul Berg, Kees Tazelaar, Johan Van Kreij, Joel Ryan, Clarence Barlow et Konrad Boehmer.

Il a été boursier du prix subsidie d'études de l'Association Suisse des Musiciens et de la Fondation Kiefler-Hablitzel en 2005 et 2006, et sa musique a été jouée dans plusieurs villes d'Europe, d'Amérique et d'Asie.

Il est membre fondateur de l'ensemble Vortex (à Genève) avec lequel il travaille à la fois en tant que compositeur et interprète de musique électroacoustique. Il collabore avec plusieurs artistes dans des installations audiovisuelles et interactives et il donne des cours dans l'atelier spécialisé de vidéo et son et le post-grade IMMEDIAT de la Haute Ecole d'Art et Design de Genève. En 2008, il a suivi la session de composition de Voix nouvelles de la Fondation Royaumont.

** collaborations antérieures avec Royaumont*

20H45 - CHUTE(S)

Spectacle multimédia pour ensemble, électronique et vidéo, création mondiale

Ensemble musikFabrik

PAOLO PACHINI (1964), vidéo

RAPHAËL CENDO (1975) : Charge

avec le soutien du Ministère de la Culture, commande d'Etat de Césaré – Reims et du GMEA – Albi (centres nationaux de création musicale)

MARTIN MATALON (1958) : Tunneling

Commande de Why Note - Dijon, de la Muse en Circuit - Alfortville (centre national de création musicale) et de l'Arsenal – Metz en Scènes

MICHAEL JARRELL (1958) : Staub

avec le soutien du Ministère de la Culture, commande d'Etat de Grame - Lyon, du Cirm - Nice (centres nationaux de création musicale), de la Fondation Royaumont, de musikFabrik, de Kunststiftung NRW, et de la Fondation Pro Helvetia

Production : Grame, centre national de création musicale à Lyon et Fondation Royaumont, Voix nouvelles.

En coproduction avec : les centres nationaux de création musicale : le Cirm à Nice, la Muse en Circuit à Alfortville, Césaré à Reims, le Gmea à Albi ; Why Note à Dijon ; L'Arsenal - Metz en Scènes ; l'ensemble musikFabrik à Cologne ; le Manège/CECN et Musiques Nouvelles à Mons en Belgique.

Avec le soutien de la Fondation Pro Helvetia et de l'Institut culturel italien.

Œuvres réalisées dans les studios du Grame (Lyon), du Cirm (Nice) et de la Muse en Circuit (Alfortville), centres nationaux de création musicale.

Réalisation informatique musicale (Grame : Christophe Lebreton)

Ingénieurs du son : Max Bruckert (Grame), Julien Aléonard (Cirm), Nicolas Deflache (La Muse en circuit)



CHUTE(S)

Paolo Pachini : conception, organisation et réalisation

Charge

Valentina Moar : danseuse

Zsolt Adam : homme pendu

Etudiants du Conservatoire et de L'Université de Trieste : figurants

Zsolt Adam : systèmes d'accrochage

Betti Schepis : couturière

Sarah Taylor : consultant chorégraphique

Margherita Pevere : assistant

Remerciements :

Compagnie Paradiso di Saponi - Trieste (Fournisseur Viande)

Compagnie Battaglia - Trieste (Eliminateur Viande)

Guardia Costiera Ausiliaria Friuli Venezia Giulia (Plateforme URSUS)

Autorità Portuale et Mairie di Trieste (Plateforme URSUS)

Tunneling

Maria Liana Pedone : conducteur : camera car

Zsolt Adam : tables d'animation et systèmes de tournage suspendus

Remerciements :

Canon Inc. (Imprimeuses Haute Définition)

Mairie de Trieste (Tournage centre ville Trieste et cascades Val Rosandra)

Religieuses du Monastère de Monte Siraf (Zujan, Udine)

Staub

Chiara Gelmini : mangeuse première section

Alessandra Cerebuch, Laura Bisceglia, Paola Pisani, Chiara Gelmini, Maria Liana Pedone,

Giuliana, Cinzia Baldanza, Stefania Sorsi, Veronica Adam, Sara Schuppanzig,

Magda Schuppanzig : mangeuses deuxième section

Group d'animation troisième âge ASL Trieste, coordonné par Francesca Varsori : figurantes
troisième section

Sarah Taylor : performer troisième section

Zsolt Adam : fabrication des sets

Betti Schepis et Maria Liana Pedone : couturières

Chiara Gelmini : maquillage

Edi Bazek (Restaurant Bandiera Gialla – Trieste) : plats

Annalisa Metus, Ivan Penov : assistants

Remerciements :

Pâtisserie Piatti & figli – Trieste

Fleurs Marchi – Trieste

Circolo Ufficiali – Trieste

Società Sportiva San Giovanni – Trieste

Emporio Istriano - Trieste

Chute(s)

Dernier volet d'une trilogie d'opéras vidéos initiée en 2003 par Voix nouvelles avec le vidéaste Paolo Pachini, *Chute(s)*, à la suite de *An Index of Metals* (2003, musique de Fausto Romitelli) et *Il Diluvio* (2008, musique de Mauro Lanza), réunit autour de ce vidéaste italien trois fortes personnalités et autant d'univers musicaux. La beauté idéale de Michael Jarrell, la luxuriance sonore de Martin Matalon, les saturations furieuses de Raphaël Cendo. Ce spectacle, pour double projection vidéo en haute définition, ensemble instrumental et électronique, illustre trois visions d'un archétype universel : l'idée de chute.

En trois tableaux indépendants, dans une succession allegro-sospeso/presto-adagio, l'énergie cinétique de la chute se dissipe jusqu'à l'apesanteur. Il ne s'agit aucunement d'une représentation réaliste de la chute - malgré la présence de sujets humains dans l'image - mais, par un dispositif visuel et sonore original de faire physiquement éprouver à l'auditeur la sensation du vertige, la désorientation nauséuse qu'il induit en nous, l'impression de chute sans fin, l'horizon tournoyant, les repères visuels contredit par notre sens de l'équilibre. Nous voilà cosmonaute en herbe dans une centrifugeuse de la NASA, pilote de chasse dans un simulateur de vol pris de soubresauts avec la sensation fictive d'un écrasement imminent. Mais aussi humain assistant au lent ankylosement de la vie, flétrissement de la peau, désagrégation de la chair, pulvérisation de notre être. La chute est celle de notre déchéance, la vie lentement absorbée par la non-vie, gestes et mouvements s'immobilisant. Un impavide cultivateur pousse sa charrue alors que le pied d'Icare dépasse encore des flots dans la toile de Breughel. Mais que ressent Icare entre soleil et roche, homme de cire fondue, privé de ses plumes d'ange ? Proche de notre sort commun, la désintégration.

Il s'agit d'abord de désorienter. À la projection habituelle, les artistes ont préféré des écrans verticaux (6 x 3 m) juxtaposés, totems animés où les formes tombent plus qu'elles ne se déplacent. Le sextuor instrumental placé sous les écrans est projeté dans toute la salle par un dispositif électronique en temps réel. Les trois tableaux successifs de Cendo, Matalon et Jarrell sont trois pièces indépendantes, mais l'organisation des agogiques, la reprise de thèmes visuels, donnent au spectacle la forme d'une désagrégation progressive. *Chute(s)* comme ingestion. *Chute(s)* comme dissipation. *Chute(s)* comme destin entropique.

Charge de Raphaël Cendo se déroule autour d'un objet monstrueux : l'URSUS, une plateforme marine dotée d'un bras de soixante-dix mètres de haut. Ruine industrielle du port de Trieste datant de l'Empire austro-hongrois, elle est totalement recouverte de rouille et sa surface craquelée lui donne l'apparence d'un gigantesque écorché, cadavre de viande métallique. Une danseuse-insecte s'y engloutit, en proie au vertige, dansant frénétiquement des luttes copulatoires avec un grand sac noir, un quart de bœuf, un homme pendu par les pieds. Suspendue dans le vide, mi-femme mi-aliment sur le point d'être avalé par le vide et l'acier.

Tunneling de Matalon poursuit cette confusion entre le vivant et le mort, l'organique et l'abstrait en opposant images de synthèse aux formes géométriques et paysages de nuit filmés à grande vitesse depuis une voiture, ou d'une caméra qui chute dans une grotte sans fond. Le monde qui nous environne, déformé par la célérité de cet œil, devient géométrie, spirale mystérieuse, cascade de sensations indistinctes et nocturnes. Le montage accroît cette prolifération de mirages jusqu'à ce que, sursaturé, le défilement obsessionnel confine à la suspension. Par l'extrême vitesse, l'enchaînement des images se lisse ne laissant plus voir qu'une surface en lente transformation.

Dans un mouvement qui est paradoxalement un adagio final, *Staub* de Jarrell tend vers la fin dernière. La musique s'y désagrège, devient poussière, corps qui vieillit, puis meurt. Musique dont on ôterait peu à peu la chair, dont il ne resterait que le substrat, des traînées, quelques traces, encore animées de petites chutes de sons produisant de faibles vibrations sur la surface aquatique des haut-parleurs. Au rythme de cette musique qui se désincarne, quatre sujets différents et consécutifs vieillissent, se rigidifient, perdent leur énergie. Ils sont les figures allégoriques de la Matière, de la Forme, de l'Espace et de la Poussière. On voit presque seulement le reliquat de leurs actes, en de brefs flashes, fusées, déambulations décolorées, tentatives inutiles terminant dans le vide. Ces sujets sont déjà des natures mortes, des organismes en voie d'abstraction géométrique. Blanc, noir et rouge dominant. Nous assistons aux quatre derniers repas de l'existence. Tout est consommé. Il ne reste plus que des fleurs saturées de rouge dans la blanche poussière des os.

Marc Texier

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Paolo Pachini, vidéaste (Italie, 1964)

* 2003 : création de *An Index of Metals*, vidéo-opéra sur une musique de Fausto Romitelli. 2006-2007 : tuteur du *Grand Atelier vidéastes et compositeurs en collaboration avec le Fresnoy*. 2008 : création de *Il Diluvio*, vidéo-opéra sur une musique de Mauro Lanza.

Pendant son adolescence, Paolo Pachini étudie le piano avec Francesco Martucci et obtient les diplômes de composition et de musique électronique au Conservatoire Santa Cecilia de Rome.

Il étudie également la composition avec Salvatore Sciarrino et obtient un mastère en musique électronique au Centro Tempo Reale de Florence. Par la suite, il complète sa formation dans le domaine des arts numériques en suivant un cours de spécialisation en imagerie numérique à l'Istituto Quasar - Design University de Rome. Son activité artistique en tant que compositeur commence en 1991.

Son catalogue inclut des œuvres de types différents allant de la musique purement instrumentale à la musique instrumentale avec électronique en temps réel, en passant par la musique de synthèse pure et par les compositions vidéo musicales. Son intérêt pour l'hybridation des différents langages artistiques se développe assez tôt au cours des années 90, ce qui l'amène à la conception et à la réalisation d'une série de projets audiovisuels collectifs tels que *Symphonie Diagonale* (nouvelles sonorisations pour de courts-métrages de l'Avant-garde abstraite allemande des années 20), *Paesaggi*, *Visioni*, *Per Voce Preparata*.

En 2000, il commence à réaliser directement ses vidéos. En 2003 il crée l'opéra vidéo *An Index of Metals* avec le compositeur italien Fausto Romitelli. Il enseigne l'électroacoustique, la composition et ses applications audiovisuelles à la Scuola di Musica e Nuove Tecnologie du Conservatoire Giuseppe Tartini de Trieste depuis 2001. Il a été artiste professeur invité au Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains de Tourcoing pour les années 2002-03 et 2005-06. En 2008, il crée la vidéo *Il Diluvio* avec le compositeur Mauro Lanza (production Royaumont).

Raphaël Cendo, compositeur (France, 1975)

* 2003 : étudiant de la session de composition *Voix nouvelles*, participant au *Grand Atelier compositeur-metteur en scène*, création de *Six Têtes* pour quatre mouvements, spectacle de théâtre musical mis en scène par Géraldine Bénichou, l'ensemble *Sic* et des comédiens du *Jeune Théâtre National* à *Royaumont* et à *l'Opéra de Lille*. 2004-2005, commande d'une œuvre orchestrale pour *l'Itinéraire* et le *Nouvel Ensemble Moderne de Montréal*, résidences d'écriture à *Royaumont* et au *Domaine Forget*, création à *Royaumont* et *Montréal*.

Raphaël Cendo étudie le piano puis la composition à l'Ecole Normale de Musique de Paris, où il obtient son diplôme en 2000. Il intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris en 2003 et travaille la composition avec Allain Gaussin, Brian Ferneyhough, Fausto Romitelli et Philippe Manoury. Raphaël Cendo a écrit des pièces pour des ensembles de renommée internationale comme l'ensemble *L'Itinéraire*, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Ensemble Intercontemporain, le *Nouvel Ensemble Moderne*, et ses œuvres ont été dirigées notamment par Pascal Rophé, Daniel Kawka, Lorraine Vaillancourt, Peter Rundel.

Plusieurs de ses pièces ont été jouées lors de différentes manifestations telles que *Lille 2004, Capitale Européenne de la culture* à l'Opéra de Lille, les concerts *Tremplin* au Centre Georges Pompidou, le Festival Radio France de Montpellier, le Festival *Voix nouvelles* à *Royaumont*, le Festival *Présences* de Radio France, le Festival *Musica* à Strasbourg. En 2005, Raphaël Cendo a reçu une commande de l'Ircam et de l'Ensemble Intercontemporain pour une pièce de 25 musiciens. Il vient de terminer le cursus annuel de composition et d'informatique musical à l'Ircam.

* collaborations antérieures avec *Royaumont*

Michaël Jarrell, compositeur (Suisse, 1958)

* 1987 : atelier de composition et création de Formes/Fragments I, commande de *Royaumont*, par Sing Circle et l'Ensemble Intercontemporain. 1990 : création de Formes/Fragments II, commande de *Royaumont*, par les jeunes solistes et l'ensemble Contrechamps. 1995 : professeur de composition lors de la session Voix nouvelles, création de Music for a While, commande de *Royaumont* et *Ars Musica*, par Klangforum. 2000 : Assonances III par l'Ensemble Contrechamps. 2006 : professeur de composition à la session Voix nouvelles.

Il étudie la composition dans la classe d'Eric Gaudibert au Conservatoire de Genève et lors de divers stages aux Etats-Unis (Tanglewood, 1979). Il complète sa formation à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg im Brisgau, auprès de Klaus Huber. Depuis 1982, son œuvre a reçu de nombreux prix : prix Acanthes (1983), Beethovenpreis de la Ville de Bonn (1986), prix Marescotti (1986), Gaudeamus et Henriette Renié (1988), Siemens-Förderungspreis (1990).

Entre 1986 et 1988, il séjourne à la Cité des Arts à Paris et participe au stage d'informatique musicale de l'Ircam. Il est ensuite pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 1988/89, puis membre de l'Istituto Svizzero di Roma en 1989/90. D'octobre 1991 à juin 1993, il est compositeur résident à l'Orchestre de Lyon. Depuis 1993, il est professeur de composition à la Hochschule für Musik de Vienne. En 1996, il est accueilli comme compositeur en résidence au festival de Lucerne, puis est célébré lors du festival Musica Nova d'Helsinki, qui lui est dédié en mars 2000.

En 2001, le festival de Salzbourg lui passe commande d'un concerto pour piano et orchestre intitulé *Abschied*. La même année, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres. En 2004, il est nommé professeur de composition au Conservatoire supérieur de Genève.

Martin Matalon, compositeur (Argentine, 1958)

Martin Matalon étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Master de composition. En 1989, il fonde Music Mobile, ensemble basé à New York et consacré au répertoire contemporain et devient son directeur jusqu'en 1996. Il reçoit en 2005 le prix de la J.S. Guggenheim Fondation et le prix de l'Institut de France Académie des Beaux-Arts.

En 2001 le prix de la Ville de Barcelone pour la musique de *Metropolis*, le Charles Ives Scholarship de la American Academy and Institute of Arts and Letters et le prix Opéra Autrement (1989) du Centre Acanthes

pour la commande et production de l'opéra de chambre *Le Miracle secret* basé sur le conte homonyme de J.L. Borges. En 1993, définitivement installé à Paris, l'Ircam lui commande une nouvelle partition pour le film de Fritz Lang, *Metropolis*.

Après ce travail considérable, Martin Matalon se plonge dans l'univers de Luis Buñuel en écrivant consécutivement trois nouvelles partitions pour les trois films surréalistes du cinéaste espagnol : *Las Siete vidas de un gato* (1996), pour *Un Chien andalou* (1927), *Le Scorpion* (2001), pour *L'Age d'or* (1931) et *Traces II (la cabra)* (2005) pour *Las Hurdes terre sans pain* (1932).

Son catalogue comprend également un nombre important d'œuvres de musique de chambre, telles que *Formas de Arena*, pour flûte, alto et harpe, ou *Lineas de agua* pour octuor de violoncelles. Initiée en 1997 la série des *Trames*, œuvres à la lisière de l'écriture soliste du concerto et de la musique de chambre et la série des *Traces* qui constitue pour le compositeur une sorte de "journal intime compositionnel" et destinée à des instruments solistes avec électronique en temps réel, forment un pan important de son catalogue.

Martin Matalon a écrit, entre autres, pour l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Lorraine, Barcelona 216, Court-circuit, le Trio Nobis, l'Ensemble Intercontemporain, les Percussions de Strasbourg, l'Octuor de Violoncelles, Bit 20, musikFabrik... Il a été compositeur en résidence à l'Arsenal de Metz et l'Orchestre National de Lorraine pour la période 2003-2004, cette résidence a donné lieu à un enregistrement de trois pièces symphoniques par l'Orchestre National de Lorraine et son chef Jacques Mercier, CD sorti chez Universal en 2006.

Ensemble musikFabrik (Allemagne)

Fondé en 1990 et basé à Cologne, l'ensemble réunit des solistes de niveau international autour de programmes allant de la musique de chambre aux compositions contemporaines, et intègre également des projets inter-disciplinaires. Il travaille avec Mauricio Kagel, Peter Eötvös, Wolfgang Rihm, Nicolaus A. Huber, Helmut Lachenmann, Rebecca Saunders, Sasha Waltz, Louis Andriessen, Emmanuel Nunes, Richard Ayres, Brian Ferneyhough, Christoph Staude, Enno Poppe, Beat Furrer, Stefan Asbury, Franck Ollu, James Wood, Peter Rundel, Zsolt Nagy ou Diego Masson. L'ensemble est invité par les plus prestigieuses institutions musicales européennes.

L'abbaye de Royaumont, un site atypique pour des manifestations professionnelles

Toute l'année, séminaires, journées d'étude, conventions, colloques internationaux, événementiels d'entreprises se succèdent dans les murs de l'abbaye où chacun peut venir travailler dans cet espace protégé. Royaumont est un lieu à taille humaine qui a su préserver calme et sérénité. Une équipe professionnelle et attentive met tout son savoir faire pour la réussite de ces manifestations.

Sobriété, authenticité et professionnalisme : 3 maîtres mots à Royaumont

Royaumont accueille les entreprises, associations, collectivités, organismes universitaires et scientifiques depuis plus de 30 ans, une longue tradition d'hospitalité pour ce lieu en perpétuel mouvement.

Ce cadre exceptionnel, allie confort et modernité à la sobriété du monument. Royaumont dispose de 12 salles de réunion avec vue sur parc ou sur cloître, un salon-auditorium, un grand salon, un bar-salon de thé, 45 chambres et quatre salles à manger, 3 salles de réceptions. Que ce soit pour un séminaire d'un ou de plusieurs jours ou pour une soirée événementielle, vous pourrez apprécier la cuisine raffinée et créative de notre Chef dans une ambiance agréable et détendue .

Nous avons à cœur de vous offrir une qualité de prestation irréprochable, que vous veniez assister à un concert ou que vous organisiez une réunion professionnelle.

Pendant votre séjour, Royaumont vous propose également de partager sa richesse culturelle et artistique au travers d'ateliers thématiques (art du combat théâtral, improvisation musicale...) et de concerts privés.

A Royaumont, vous êtes accueillis en toute simplicité, profitez de ce site unique pour vivre un moment unique !

Royaumont, c'est :

12 salles de réunion au cœur de l'abbaye de 10 à 250 personnes, équipées Wifi et RJ45

3 salles de réceptions pouvant accueillir de 50 à 450 convives, et un cloître

45 chambres

Contacts :

Sophie Longa Hertault - Directrice - 01 30 35 59 69

Xavier Joubé - Responsable commercial - 01 30 35 59 72

Alexandra Mouton - Assistante commerciale - 01 30 35 59 34

semrecep@royaumont.com

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...

Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



Les prochaines manifestations

dimanche 30 août

15h : Récital
16h : L'Abbaye aux enfants : Odeurs et saveurs médiévales
17h : Récital Voix célestes
19h15 : Dîner
20h45 : Récital

vendredi 4 septembre

19h : Dîner
20h45 : Larmes galantes

samedi 5 septembre

15h : L'Abbaye aux enfants : Le sourire d'une danse
15h : Exploration 99.9° en 3 tableaux chorégraphiques : Razzle Dazzle ; Bleu Remix ; Marine
18h : A propos...
19h15 : Dîner
20h45 : Stockhausen : Stimmung

dimanche 6 septembre

15h30 : A propos...
16h30 : L'Abbaye aux enfants : Tailler la pierre
17h : Guillaume de Machaut : Messe Notre Dame

La Saison musicale en famille

Cette année, autour des 15 ateliers de pratique artistique de l'*Abbaye aux enfants*, nous vous proposons des formules avantageuses pour profiter en famille de la *Saison musicale* à travers ateliers et concerts.

Les prochains ateliers

30 août : Odeurs et saveurs médiévales

avec Stéphanie Besnehard

5 septembre : Le sourire d'une danse

avec Thierry Lafont, danseur et chorégraphe

Renseignements et réservations

Par téléphone : **01 34 68 05 50**

du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Les manifestations de la *Saison musicale* ont été conçues par le pôle des programmes artistiques de la Fondation Royaumont :

Programme Voix : Pierre-Grégoire Dournel

Programme Voix nouvelles : Marc Texier, Célia Cukier

Musiques Orales et Improvisées : Frédéric Deval

Programme claviers : Sylvie Giroux, Pierre-Grégoire Dournel

Centre de recherche et de composition chorégraphiques : Myriam Gourfink, Géraldine Schmitt

Unité scénique : Catherine Huet

Bibliothèque musicale François-Lang : Valérie de Wispelaere

Bibliothèque Henry et Isabel Gouïin : Nathalie Le Gonidec

Il Seminario Musicale : Florent Albrecht, Solène Grégoire-Marzin

Chargés de production : Samuel Agard, Stéphane Efoua, Hélène Goult

Chargée des formations : Mélanie Guichard

Stagiaires : Clarisse Châtelain, Olivier Deshayes

Déléguée générale aux programmes artistiques : Sylvie Giroux

Pour profiter pleinement de votre journée

En zone naturelle protégée, cette belle abbaye du XIII^e siècle incite au repos, le délicieux petit jardin d'inspiration médiévale, le parc et ses canaux, les ruines de l'église, ne peuvent laisser indifférent.

› **visites guidées** samedi, 14h30, 15h30, 16h30
dimanche, 11h45, 14h30, 15h45, 17h
01 30 35 59 70

La librairie-boutique vous propose des livres d'art, d'histoire, pour la jeunesse, sur les jardins... et des CD parfois introuvables ailleurs !

› **librairie** ouverte tous les jours
01 30 35 59 70
www.royaumont-boutique.fr

Dans une jolie salle voûtée, le bar-salon de thé avec sa terrasse au bord de l'eau offre ses formules de restauration légère. Enfin, pour terminer la journée en passant un moment convivial, les jours de concert le Chef cuisinier prépare les plats et les desserts servis dans nos belles salles.

› **bar – salon de thé** ouvert les week-ends et jours fériés à partir de 12h (sans réservation)

› **dîners** les jours de concerts, réservation indispensable